

Culte du dimanche 21 décembre 2025

Lecture de la Bible

Matthieu 1, 18-25 Annonce de la naissance de Jésus – le songe de Joseph

Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; avant leur union, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit saint. Joseph, son mari, qui était juste et qui ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la répudier en secret.

Comme il y pensait, l'ange du Seigneur lui apparut en rêve et dit : Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit saint ; elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par l'entremise du prophète :

La vierge sera enceinte ; elle mettra au monde un fils et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous.

À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme chez lui. Mais il n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle eût mis au monde un fils, qu'il appela du nom de Jésus.

Prédication

Le songe de Joseph. Une annonce de la naissance du Seigneur dans la nuit. La peur des ennuis, et puis, au matin, une décision claire, une obéissance sans faille, une volonté ferme d'agir selon le plan de Dieu.

Il est généralement admis que l'évangile de Marc est celui qui met le plus fortement l'accent sur l'humanité du Christ, mais avec l'histoire de Joseph qui veut se séparer de Marie, nous sommes dans une histoire bien humaine qui rappelle aussi l'humanité du Christ, sa naissance dans une famille comme les nôtres, avec les hauts et les bas de la relation... L'enfant n'est pas de Joseph, le lecteur est mis dans la confiance du projet de Dieu qui veut donner un sauveur au monde, mais dans l'histoire de Joseph et Marie, l'enfant à naître est un bâtard, c'est un scandale énorme... Mais l'évangéliste Matthieu réussit la prouesse narrative de présenter le scandale avec une légèreté émerveillée, en "spiritualisant" la grossesse de Marie : c'est l'Esprit Saint qui en est l'auteur, c'est Dieu qui donne à Marie un Enfant, son Enfant, conçu dans le mystère de sa puissance... Du coup, nos enfants ne sont pas seulement nos enfants, ils appartiennent à Dieu...

Je vais vous provoquer : si l'enfant est conçu par l'Esprit Saint, Joseph qui aime Dieu et qui lui est fidèle ne chercherait pas à répudier sa femme, il se sentirait honoré d'accueillir le fruit de l'Esprit dans sa maison... Mais Joseph ne se sent pas honoré, il est affligé/humilié/meurtri par la situation, et la colère/déception/tristesse qu'il peut ressentir parle à notre foi pour dire qu'**un Messie humain comme nous, ça ne passe pas...** Quand Dieu propose de nous sauver à travers une personne bien humaine comme nous, ça ne passe pas, et on peut évoquer toutes sortes de raisons évidentes comme celles de Joseph pour rejeter ce « sauveur » que Dieu nous met dans les pattes ! Un

Messie humain comme nous, ça ne passe pas, parce qu'on attend un Messie divin, un être à part comme les super héros, avec des capacités extraordinaires. On attend un Sauveur qui est Dieu tout-puissant, parce qu'au milieu de tout ce qui arrive dans le monde, au milieu de l'impuissance humaine à solutionner les problèmes de la terre, le sauveur ne peut être que Dieu lui-même... Mais l'évangile annonce un sauveur bien humain, bien fragile, totalement impuissant, c'est un enfant qui va **grandir**, faire des bêtises, **fuguer** (Jésus à 12 ans dans le temple), **se rebeller contre le système** (Jésus critique les pharisiens et le fonctionnement du temple). Peut-être que le rêve de Joseph nous parle un peu de ça : les croyants rêvent d'un sauveur qui est comme Dieu ou qui est Dieu, mais Dieu leur donne un sauveur qui est comme eux, un fils d'homme, et comme Joseph qui veut se séparer de Marie et de son bâtard, on a du mal à accepter ce sauveur-là qui est humain, on préfère s'en séparer...

N'ayons pas peur de le dire, la foi chrétienne porte des contradictions totalement assumées : d'un côté on adore l'histoire de Noël, un Sauveur nous est né, c'est un adorable enfant couché dans une crèche (donc le Sauveur est un humain !) ; de l'autre côté, on ne croit pas qu'un homme puisse nous sauver, c'est Dieu qui sauve, d'ailleurs à la croix les juifs diront à Jésus : « **Sauve-toi toi-même, descends de la croix si tu es le fils de Dieu** », c'est-à-dire : fais-nous la démonstration que tu as le pouvoir divin et nous croirons que tu es le Sauveur, mais si tu agonises à la croix comme les deux bandits qui sont à tes côtés, ça signifie que tu n'es qu'un homme, tu n'es pas le sauveur... Le songe de Joseph qui veut se séparer de Marie et qui n'est pas prêt à accueillir le sauveur humain que Dieu propose, ça nous rappelle les grandes affirmations de la réforme protestante : Sola gratia (la grâce seule), nous sommes sauvés par pure grâce, et ce n'est pas l'œuvre d'un homme, c'est le don de Dieu qui *"ne monnaie pas son salut, qu'il l'offre sans contrepartie, pour rien, par amour."* (pasteur Pierre Lacoste = <https://shs.cairn.info/revue-proche-orient-chretien-2017-1-page-75?lang=fr>). Et en même temps, il y a l'affirmation Solus Christus (le Christ seul), il est l'unique Sauveur, le souverain sacrificateur, le seul médiateur entre Dieu et les hommes... Le Sauveur c'est Dieu, mais le Sauveur c'est aussi un homme, Jésus... Et nous tenons ces deux affirmations ensemble, nous en assumons la contradiction que nous retrouvons dans le songe de Joseph à qui l'ange Gabriel dit que l'enfant Jésus vient de l'Esprit Saint (donc de Dieu), et il est aussi le fils de Marie donc il est un homme, et c'est lui qui sauvera le peuple. Le Sauveur est à la fois Dieu et homme... Donc derrière l'histoire de l'homme trompé qui veut rompre avec sa fiancée enceinte d'un autre, l'évangile fait une proclamation pour aider les chrétiens à surmonter une difficulté théologique qui est insurmontable du point de vue de la logique, c'est pour ça que l'évangile raconte un rêve, un ange, l'Esprit Saint, pour que le lecteur ne soit plus dans le raisonnement mais dans la foi, et qu'il soit encouragé à croire que le Sauveur du monde est vraiment, à la fois, humain et divin, "Fils de l'homme et Fils de Dieu"...

L'annonce faite à Joseph est une prouesse narrative et théologique d'un autre niveau... On assume ou on n'assume pas, mais telle est la proposition de bonne nouvelle que l'évangéliste Matthieu fait, en s'appuyant sur les prophéties bibliques, c'est-à-dire en donnant du poids à ce qu'il proclame, et depuis des siècles les chrétiens accueillent

cette proclamation avec foi. Nous sommes les destinataires de cette proclamation que les uns et les autres ne reçoivent pas forcément de la même manière. On peut résister un peu, comme Joseph, et on peut accepter comme Marie qui dira : ***Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa volonté.***

Jusque dans les noms donnés à l'enfant qui doit naître, l'évangile rappelle qu'il y a une dualité/coexistence de deux natures dans le Christ (la nature humaine et la nature divine) : l'ange Gabriel dit à Joseph qu'il doit donner le nom de **Jésus** à l'enfant, ce qui signifie *le Seigneur sauve*, mais dans la prophétie d'Ésaïe l'enfant portera le nom d'**Emmanuel** qui signifie *Dieu avec nous*. Il y a donc Jésus dont le nom annonce le programme/l'intention de Dieu : sauver/délivrer/secourir les humains, et il y a Emmanuel qui nous laisse entendre que le porteur du nom est Dieu parmi les hommes, il n'est pas seulement le fils de Marie... Mais attention, même sous l'appellation de Jésus qui peut nous sembler plus « humaine » que de s'appeler « Dieu avec nous », parce que c'est Joseph qui va donner le nom de Jésus et parce qu'il y a déjà dans la Bible un nom proche de celui de Jésus (Josué qui signifie la même chose), même avec ce nom-là Jésus devra assumer une fonction qui ne relève pas de l'humain : **« C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »** dit l'ange Gabriel. N'est-ce pas Dieu seul qui pardonne les péchés et sauve son peuple ?! Le rêve de Joseph est une histoire bien ficelée/construite théologiquement... Écoutez bien : on nous parle de l'enfant que Marie a **conçu**, et le récit en soi constitue un texte extrêmement bien **conçu**, avec pour objectif de dire, de plusieurs manières, que l'humanité et la divinité se rencontrent dans la personne du Christ comme jamais plus cela ne se fera avec aucun être humain...

En Jésus dont nous allons célébrer la naissance dans 3 jours, Dieu s'invite parmi les hommes et c'est un bouleversement dans nos vies, comme la vie de Joseph et Marie a été bouleversée. Nous voulons décider par nous-mêmes de ce qui concerne nos vies, mais c'est l'ange Gabriel qui dit à Joseph ce qu'il doit faire, c'est le Dieu Sauveur qui prend la prérogative puisqu'il est venu pour nous sauver de nos péchés, nous sauver de nous-mêmes. C'est le Seigneur qui décide désormais, en tout cas ceux qui s'attachent à lui et veulent le suivre sont vivement encouragés à ne pas décider sans lui... Dans l'obéissance de la foi, Joseph se lève et agit conformément à l'ordre du Seigneur.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : **« Croyez en Dieu et croyez aussi en moi. »** (Jean 14, 1). En quel Jésus faut-il croire ? L'homme Jésus né d'une femme ou bien le Fils de Dieu, conçu du Saint-Esprit ? Qui est Jésus pour nous ? Un rabbin qui a enseigné la Parole de Dieu, un homme charismatique et compatissant qui se souciait des pauvres et des malades ? Un prophète, un envoyé de Dieu (Messie), l'oint de l'Éternel, Dieu lui-même sous une forme humaine ? Quand Jésus a calmé la tempête, les disciples se sont demandé : **« Quelle sorte d'homme est-il pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »** (Matthieu 8, 27). L'évangile de ce matin nous parle de Jésus comme le Sauveur qui vient nous délivrer de nos péchés, qui partage notre humanité en naissant d'une femme, et l'évangile dit aussi qu'il est plus que ça : il n'est même pas encore né que déjà le ciel se mobilise pour annoncer sa venue, les grands prêtres vont rappeler la prophétie de sa naissance, les mages vont venir de loin pour se prosterner devant lui et l'adorer comme un roi... De quelle sorte est donc cet humain pour provoquer tout cela ?

Ce n'est pas évident de dire qui est Jésus... Poser des questions, ce n'est pas manquer de foi, c'est chercher à comprendre, c'est encaisser la réalité de l'Emmanuel, l'expérience de ce que signifie *Dieu avec nous, Dieu parmi nous*... En acceptant de garder Marie qui est enceinte de Jésus, Joseph fait face au plus grand bouleversement de sa vie, il accueille le Seigneur dans sa vie. Il a eu peur, il s'est posé des questions, il a même pensé à des solutions, et finalement c'est le Seigneur qui vient le rassurer et lui dire ce qu'il convient de faire.

La foi, frères et sœurs, c'est un choix comme celui que fait Joseph : à son réveil il choisit d'obéir à l'ange du Seigneur, il choisit de croire, au-delà de toutes les considérations qui pouvaient l'arrêter, et il en est de même pour nous. Au-delà des raisonnements qui pourraient nous empêcher de croire, au-delà du discours intellectuel, nous désirons nourrir notre spiritualité, avoir une relation de prière avec Dieu, grandir/mûrir dans la foi, se sentir en lien avec notre Créateur parce que c'est ça qui nous équilibre (la relation de confiance avec le Père). Nous ne choisissons pas de croire ce que dit l'évangile ici parce que nous sommes des attardés intellectuels, loin de là ! Pour l'intellect, il y a de quoi faire dans les livres bibliques, même si ce ne sont pas des livres de science, ils nous font réfléchir, ils mettent constamment notre intelligence au défi. Et nous comprenons bien que ces textes ont une portée spirituelle, ils visent à transmettre le message de la foi, et on s'efforce de suivre les encouragements spirituels qui nous sont donnés. Avec le songe de Joseph, nous sommes encouragés à croire, à mettre notre foi dans la Parole du Seigneur, même si nous ne comprenons pas tout, comme Joseph qui n'a aucune idée de la façon dont un enfant peut être conçu par l'Esprit Saint ! Avec le peu que nous comprenons et recevons, nous pouvons commencer à marcher avec le Seigneur, dans la confiance, c'est ça la foi.

Conclusion :

■ Nous n'avons pas été jusqu'aux confins de l'univers, nous ne maîtrisons pas le fonctionnement des galaxies, mais nous croyons qu'elles existent. De la même manière, nous ne savons pas tout sur Dieu, nous ne maîtrisons pas la façon dont il peut être « *Dieu avec nous* » par l'intermédiaire de Jésus, nous sommes incapables d'expliquer l'œuvre de l'Esprit Saint qui remplit Jésus et qui a parlé par la bouche des prophètes, mais nous pouvons nous sentir touchés par la manifestation de Dieu, touchés par les Paroles que le Seigneur nous adresse, comme Joseph qui n'a plus peur quand il se réveille. Il se lève, et dans la foi, il fait ce que le Seigneur a ordonné.

■ L'enfant que Marie met au monde porte les noms de Jésus et Emmanuel. Deux noms, pour dire que c'est en lui, et en lui seul, que Dieu nous sauve. Par le pouvoir de son nom il appelle aussi nos noms à tous : Jacques, Stéphanie, Daniel, Lioka, Midori, Anne, Bruno, Sabine, Nicolas, Kunio, Sophie... Tous il nous appelle par notre nom qu'il a inscrit depuis toujours dans le royaume des cieux (Luc 10, 20). Et chaque fois qu'il prononce notre nom, il nous rappelle le sien, Jésus Emmanuel, il nous rappelle qu'il est venu pour nous sauver, il est venu pour être avec nous, quoi qu'il arrive, et c'est cela la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Amen.